

Tout d'abord, faisons le point, à notre façon :

LA VICTOIRE DU BOYCOTT !

devenu majoritaire en France -51,4%-, après l'Algérie -63%.

En Guyane-75,4%-, Guadeloupe-74,4%, Martinique-73,9%.

Là où les droits des peuples sont bafoués que leur reste-t-il pour s'exprimer ?

Soit le peuple a tort, soit les politiciens n'ont pas raison !

TOUS LES CANDIDATS doivent diviser au moins par **DEUX**
leur score pour se rapprocher de la réalité de leur représentativité.

Comme par le passé, la plupart ne le feront pas, trop heureux de retrouver leur place en changeant de veste et de pantalon, trop contents de faire une nouvelle carrière en remplaçant celles et ceux qui sont arrivé-e-s au bout du cycle, sorti-e-s de l'hémicycle. Avec d'autres étiquettes, elles-ils vont suivre le même chemin.

Le peuple les sortira, eux aussi, au moment opportun.

Le **2e tour** des élections législatives françaises du 18 juin ne changera rien à ce constat. Les prises de position contradictoires et opportunistes des uns et des autres ne font qu'amplifier les contradictions et accroissent la brèche ouverte dans l'institution.

Les bulletins dits "nuls", les votes dits "blancs" et les choix par défaut ou par conviction à l'élection présidentielle, préfiguraient le **boycott massif** de ce scrutin du 11 juin. Parfois, la **réalité** ne se trouve pas où l'on croit.

Aucun candidat n'a dit que cela traduisait, d'une façon déformée **et** par défaut, une forme de **maturité** du Peuple français, maturité qui ne peut être dissociée de celle des peuples du monde. Le liant est invisible mais il est là. En face, ils/elles le savent.

Ils vont institutionaliser la **répression** en prétextant "un état d'urgence" permanent.

Même les "insoumis", qui passent du rouge au bleu, ont peur d'être éjectés du cadre normalisateur, simplificateur, destructeur de démocratie, qu'est la république n°5 pour faire autre chose que de **nous ramener** dans des limites rabougries qui nous privent de la liberté d'agir en nous constituant en **classe organisée indépendante**. Cela ne nous a pas empêché d'appeler à voter pour ce courant, **par défaut**.

Si cela avait été compris, l'**unité** aurait été la **priorité** pour battre l'ordre établi sur son propre terrain. Non, cela aurait été trop risqué pour les **uns** et les **autres**. Des millions d'électeurs de **Monsieur Mélenchon** l'ont sanctionné. Ils n'ont pas été votés.

Ils préfèrent tous l'**aveuglement** à l'élévation de la **conscience** en partant du réel.

"Les conditions d'existence déterminent la conscience" : Pendant que les uns et les autres se gavent de formules creuses et de catalogues élaborés sur papier recyclé les conditions d'existence s'aggravent. La **réalité** l'emporte sur tout les bonnes idées.

Les politiciens de droite et de gauche et de l'extrême centre **boycottent** les besoins quotidiens des hommes et des femmes de ce pays depuis des décennies et ils osent se représenter devant les victimes de leurs politiques. **Aveuglement ! Cynisme !**

De plus en plus de citoyennes et de citoyens savent que cette assemblée se sert de leurs votes pour les enfoncer un peu plus au nom de l'**intérêt primordial d'une minorité** dont la représentation caricaturale mais réelle est ce Monsieur Carlos Ghosn, patron d'une entreprise presque nationale, grassement rémunéré pour licencier.

Que dire des Bolloré, Bernard Arnaud, Xavier Niel, tous fervents partisans du programme de ce président-P.D.G de l'État privatisé ?

Suite à l'O.P.A. sur la Présidence et l'assemblée, ils attendent des morceaux du démantèlement programmé. De ce point de vue, la France est dans l'air du temps, celui de **la fuite en avant** qui légalise le saccage des biens communs.

En 2017,

La République n°5 aura provisoirement sauvé sa peau en muant comme les serpents.

Ce n'est que partie remise parce qu'en ouvrant une brèche énorme dans le dispositif politique le risque est grand de perdre le contrôle de cette "révolution" de salon.

Cette institution que Monsieur Mitterand caractérisait de "**coup d'état permanent**" est **en même temps** dictatoriale (49-3, ordonnances) et apparemment collégiale (conseil d'administration formé par 577 député-e-s). Le vernis démocratique (scrutins majoritaires à deux tours qui exclut la proportionnelle, découpages, copinages et petits arrangements) et l'armada des médias parfairent l'enfumage :

C'est une monarchie parlottementaire
qui a supprimé la guillotine pour ne pas en être victime.

La brèche consiste à se débarrasser provisoirement des deux principaux piliers de l'ordre capitaliste, L'UMP-RPR devenu "**PR**" et la **social-démocratie** avec ou sans "frondeurs", rabatteurs de l'institution.

Cependant, ces ex-piliers seront toujours là pour accompagner **la mue** jusqu'à ce que le patron leur attribue une nouvelle place comme gardiens de l'ordre politique nécessaire à l'ordre économique.

Les appareils politiques de droite et de gauche ont fait allégeance au nouveau bonaparte. Leur existence dépend de lui maintenant. Le P.D.G. a changé, pas les pratiques !

Celles et ceux qui viennent de la société dite "civile" vont devoir se confronter au **règlement militaire** d'un parti-compote qui dirige dorénavant la **République** fabriquée pour un Général qui voulait être soutenu par des "**godillots**".

La paye et les avantages en nature feront passer la mauvaise conscience des un-e-s et des autres. Rien ne changera à part **le pire**.

La corruption va même s'amplifier compte-tenu de l'opportunisme des élu-es du parti dit "majoritaire" à l'assemblée dite "nationale". Qui a financé la campagne électorale du **Président-P.D.G.** ? Le serons-nous un jour ? Va-t-il y avoir unanimité des journalistes et des médias pour **cacher cela** ? **Oui**, ils-elles font partie de l'ordre établi même quand ils s'opposent gentilleusement.

La nouvelle loi sur la "moralisation" de la vie politique, conçue par des magouilleurs, leur servira de garde-fou, une autre façon de se voter, entre ami-e-s, l'**amnistie**.

Nous sommes d'accord avec Monsieur Pierre Laurent, chef du PCF, quand il dit dans "Aujourd'hui en France" du lundi 12 juin 2017 :

"L'assemblée nationale ne représente absolument pas la société"

Lui qui a abandonné l'analyse marxiste du capitalisme depuis longtemps devrait savoir que Engels avait déjà écrit qu'il ne pouvait pas en être autrement dans le cadre du "suffrage universel" organisé par la classe possédante. Les dés sont **toujours pipés**.

Alors ! Que faire ?

Attendre 5 ans ? Attendre la prochaine crise économique ou politique ? Attendre une insurrection ? "Cultiver son jardin" ? Abandonner ses convictions ? Se soumettre à l'ordre établi ?

Rien de tout cela !

"**Cultiver son jardin**" : En bio, c'est une façon de préserver sa santé et d'être plus en forme pour agir en tout **conscience**. Une façon aussi de gagner en autonomie alors que le lobbie de l'agriculture chimique voudrait contrôler l'alimentation mondiale.

"**Attendre 5 ans**" : Qui va payer l'addition en attendant ? Toujours les mêmes : les salariés, les chômeurs, les retraités, les services publics démantelés et tous les savoirs et savoir-faire dévalorisés à coup de normalisations et d'interdictions.

De toute façon, l'assemblée des députés, sous la Ve République, sera toujours une **réunion de nains de jardin surpayés**.

"**Attendre la prochaine crise économique**" : la crise économique est permanente dans une économie capitaliste. C'est une économie de milliardaires assistés, subventionnés, non fiscalisés. Les **75 000 milliards de liquidités** en circulation dans le monde, produits par la **spéculation** et les **trafics illégaux** et la **planche à billets**, lui permettent de tenir contre vents et marées même quand 10 000 milliards partent en fumée comme en 2008.

Ceci-dit, au nom des 10 000 milliards à récupérer, 200 millions d'affamés sont morts et 200 millions les ont remplacés. Le cynisme fait partie de leur morale et de leur idéologie. **Au nom de leur faillite**, les peuples de l'Europe et de plusieurs continents continuent à payer leur **facture** par l'effondrement de leur niveau de vie et la désagrégation de leurs conditions d'existence. C'est la politique du pire légalisée.

Faire payer la facture : C'est le sens de la remise en cause du **code du travail** en France, une façon de reprendre la part du salaire non exprimé en numéraire pour financer l'augmentation de la "rentabilité" du capital. Du **"vol"** généralisé !

"**Abandonner ses convictions**" : c'est un choix personnel. Si l'on ne pense pas que "**le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes**" est la **seule démocratie** à faire respecter, il vaut mieux **dégager** pour ne pas gêner celles et ceux qui ne veulent pas "**se soumettre à l'ordre établi**".

"**Attendre une insurrection ?**" : Celles et ceux qui, par malhonnêteté intellectuelle, assimilent le changement radical à "**un grand soir**" ne connaissent pas leur histoire. En général, ce n'est pas "le soir" et ce n'est pas si "grand" que cela.

Les processus de la Nature alternent évolution et révolutions. C'est la marque même de la vie. Les grands bouleversements politiques et économiques, à l'image des bouleversements climatiques, sont à la fois le résultat de l'accumulation de processus lents, profonds et d'événements imprévus, conjoncturels, qui accélèrent et amplifient les mouvements de fonds. Rien à voir avec des élucubrations et les falsifications !

Celles et ceux qui gouvernent le pays et qui participent à l'ordre mondial le savent. Pour prévenir l'imprévisible, ils modifient les dispositifs en permanence. Ils soutiennent les dictateurs et les bouchers là où le jeu dit "démocratique" ne peut canaliser le mouvement de fond. Ils fusillent, bombardent, emprisonnent...

Bien sûr, la présence d'une avant-garde consciente et déterminée est nécessaire à ce moment-là pour s'orienter et indiquer l'objectif à atteindre. Cela se fera ou pas.

En France, ce gouvernement sera le pire de tous parce qu'il doit gérer la fin d'une ère, celle de la Ve République. La peur et l'intérêt privé conduisent toujours aux pires extrémités. Nous devons en être conscients.

Il n'est pas sûr que notre espèce s'achemine vers le type d'humanité qui lui était probablement destinée par la matière première de l'univers, **la conscience.**

En attendant, qui nous parle des peuples qui combattent actuellement pour leur indépendance ou pour reprendre en mains le contrôle des changements amorcés dans leur pays et contrecarrés par les dirigeants européens, américains, chinois ou russes ?

Pas les médias qui ont orchestré la propagande pour l'actuel président français !

Consciemment ou inconsciemment, c'est aussi cela que le peuple auquel nous appartenons **boycotte** ou exprime à travers des votes par défaut.

**Nous sommes là
et nous ferons ce qu'il y a à faire, à chaque instant et sur la durée.**

L'Internationale économique de l'écologie

ecole-de-l-ecologie.e-monsite.com

ame-et-revolution.e-monsite.com

15/06/17